

## CINÉMA

Mercredi soir, le **cinéaste rollois** s'est rendu à un débat public au Forum Meyrin (GE) après avoir boudé le Festival de Cannes. Morceaux choisis.

# GODARD PARLE ENFIN!

A 79 ans, Jean-Luc Godard a accepté de s'entretenir avec son public après la présentation de «Film socialisme».



Christian Bortzon

«**N'** essayez pas de comprendre Godard. Ressentez-le! Plus vous le ressentirez, plus vous le comprendrez!»

Ami de longue date du célèbre cinéaste rollois, le critique, écrivain et historien Jean Douchet a trouvé les mots justes pour présenter la soirée exceptionnelle qui s'est tenue mercredi dernier au Forum Meyrin de Genève.

Visiblement peu passionnée par la victoire de l'équipe suisse contre l'Espagne, une salle comble d'aficionados avait préféré assister à la projection spéciale de «Film socialisme», suivie de plus d'une heure de

débat en présence du réalisateur et du politologue Riccardo Petrella.

Un mois après avoir planté le Festival de Cannes pour cause de «problèmes de type grec», Jean-Luc Godard allait-il enfin se montrer en public? Le suspense a duré jusqu'à 22 heures.

Contredisant les rumeurs qui le disaient mal en point, le cinéaste de 79 ans est sorti du bois. Certes, la voix chevrotante et entrecoupée d'une toux récurrente, mais l'homme est en très bonne forme. Souriant, malicieux, il met immédiatement le public dans sa poche grâce à ses phrases légendaires, à la fois drôles et lumineuses.

Et le réalisateur de rester étranger aux multiples interprétations, plus ou moins délirantes, des spectateurs à l'égard de son cinéma. L'art de Godard est finalement bien plus simple que les analyses qu'il engendre. Morceaux choisis...

### Sur la grenouille

Après s'être lancé dans une réflexion sur l'omniprésence de l'eau dans «Film socialisme», le politologue Riccardo Petrella demande à Godard de livrer sa propre analyse de l'œuvre. «J'ai beaucoup de mal à interpréter et à dire ce que je fais», répond l'intéressé. «C'est comme si

on me disait ce que j'avais voulu dire. Mais j'ai envie de citer Jean Rostand en disant que les théories passent, la grenouille reste. La grenouille reste avec quelques petits crapauds. Vous parlez d'eau. Vous voyez bien que la grenouille est dans l'eau.» Godard, cinéaste amphibien! On n'y avait pas pensé.

### Sur la démocratie

«Chaque fois que vous entendez le mot démocratie, associez-lui le mot tragédie!» lance Godard, rappelant que les deux ont été inventés par les Grecs.

### Sur le parlant

«Je suis né en même temps que le cinéma parlant et j'ai pris beaucoup de temps à parler.»

### Sur le montage

«J'aime associer les choses. Et après, j'oublie lesquelles. Ce que je cherche, c'est des métaphores possibles. Bien sûr, il y a des décisions et des choix. Mais, ensuite, les choses s'organisent seules. Je montre ou je fais

entendre deux choses que j'imprime. Ce n'est pas une question de liberté d'expression. Tout le monde l'a. Par contre, la liberté d'impression, on l'interdit beaucoup.»

### Sur les chats

Godard revient sur une scène très amusante de «Film socialisme»: «Les deux petits chats qui se parlent, qui viennent de YouTube, c'était pour montrer qu'ils se disent des choses, mais on ne peut pas les comprendre. Moi, je fais des choses qui m'aident à comprendre.»

### Sur les pommes

«La majorité des cinéastes sont derrière une caméra et pensent que s'ils filment une pomme, ils savent déjà ce qu'est une pomme. Or Cézanne avait besoin d'un tableau pour comprendre cette pomme.»

### Sur la culture

«On se trompe. La culture, c'est de la marchandise. La 5e symphonie dirigée par Karajan sur disque Deutsche Grammophon, c'est de la marchan-

dise. Mais l'écriture de cette 5e symphonie, c'est de l'art. Mais cette culture, il faudrait la traiter mieux que de la pâte dentifrice. Encore qu'il est important de bien traiter la pâte dentifrice.»

### Sur la retraite

Godard évoque avec ironie la première partie de son film, qui se déroule entièrement sur une croisière en Méditerranée: «Le bateau est rempli de retraités. En France, on parle de retraites. Ça m'a paru toujours bizarre, ces gens dont la victoire consiste à partir à la retraite. Ils sont extrêmement heureux. Ils passent douze jours enfermés dans une petite cabine, ils visitent des pyramides pendant dix minutes, ils reviennent dans leur petite cabine et mangent comme des rois. Ils ont tout ce qu'ils veulent. C'est merveilleux, la retraite!»

### Sur sa tombe

«Mon amie, Anne-Marie Miéville, me disait que, sur ma tombe, elle écrivait: «Au contraire!» ■

**Rafael Wolf**



Durant le débat, Jean-Luc Godard est entouré par le critique et historien Jean Douchet (à g.) et par le politologue et économiste Riccardo Petrella (à dr.).